

rants ou négligents n'ont pas pris garde à ces documents précieux. Il a fallu que Mlle Denise, curieuse et désœuvrée, mit le nez par hasard dans les papiers de ses ancêtres pour que fut révélée l'existence de cette fortune abandonnée. Voilà une jolie aubaine pour elle — une aubaine qu'elle a bien méritée!

— Pardon, objecta Maurice, l'explication est facile en ce qui concerne Denise, mais le cas de mon père est beaucoup plus mystérieux: comment expliquer qu'il connaît l'emplacement du trésor?

— Ah! ça... ça, c'est en effet un mystère, murmura Julius d'un air désorienté. Mais ce mystère n'est pas impénétrable, il faut le percer le plus tôt possible. J'entre donc en campagne dès demain. Et laisse-moi carte blanche, je t'en prie. Tu verras, j'ai mon idée...

X

Le lendemain soir, à neuf heures, Julius Abrassac s'introduisait dans la cave de Château-Gaillard par la porte extérieure, dont Maurice avait tiré préalablement l'énorme verrou. Après s'être fait présenter à Mlle Denise et avoir adressé quelques paroles d'encouragement, le docteur pressé d'exécuter le plan qu'il avait arrêté, ajouta:

— Maintenant, il convient d'agir au plus vite, c'est le meilleur moyen de réaliser rapidement les espérances que je viens de vous laisser entrevoir.

Et se tournant vers Maurice:

— Allons, mon ami, à l'oeuvre!... Montre-moi le chemin, puisque tu le connais.

Munis chacun d'une petite lampe électrique, les deux jeunes gens descendirent l'escalier et parvinrent

bientôt devant le trou rectangulaire où gisait la boîte contenant le trésor.

— Voyons, fit Abrassac, procédons par ordre. Moi, j'ignore tes scrupules. Nous allons emporter cette boîte, c'est indispensable, d'ailleurs, pour juger de l'effet que produira sa disparition.

— C'est probablement très lourd, objecta Maurice.

— Essayons toujours.

Ils saisirent la boîte chacun par un bout et l'enlevèrent comme une plume.

— Oh! oh! remarqua le docteur, il ne pèse pas lourd, le trésor du comte Adalbert! Est-ce que cet aimable gentilhomme aurait voulu se payer la tête de ses héritiers?

Lorsqu'ils furent revenus avec leur fardeau dans la première cave, Abrassac reprit:

— Je n'attendrai pas plus longtemps, je veux savoir ce qu'il y a là-dedans.

La serrure de la boîte métallique étant rongée par la rouille, le couvercle se détacha facilement. Alors, apparut une seconde boîte, en bois léger, sur laquelle était collée cette étiquette: Bougie de La Chapelle.

Denise et les deux hommes se regarrèrent stupéfaits.

— La bougie n'existait pas au temps de la Révolution, lança la jeune fille.

— Que signifie cette plaisanterie? ajouta Maurice. Enfin, allons jusqu'au bout.

Sous la pression d'une lame de couteau, le léger couvercle sauta et, au lieu de monnaies d'or anciennes, ils virent, soigneusement rangées et étiquetées, des piles de papiers multicolores, de ces papiers parcheminés, filigranés, savamment nuancés, dont on se sert pour établir les titres des valeurs mobilières. Tirant plusieurs lias-